

* 1 Déc.
1782. p.482.

M^r. Moreau nous présente dans l'état d'anarchie. L'expression, comme nous l'avons déjà remarqué *, est trop générale & forcée. Quand il s'agit de morale, de politique, de droit public, on ne peut être trop circonspect sur les termes. Quelques abus que présentât la féodalité, on peut mettre en problème si la mobilité, l'arbitraire, & la parfaite inconsistency des gouvernemens qui l'ont remplacée, n'est peut-être pas un plus grand mal. La première croisade fut un grand événement sous le regne de Philippe qui n'y prit point part, parce que sans doute il ignoroit le bien qu'elle devoit faire à son royaume & l'avantage général qui en eût résulté pour toute l'Europe, affranchie pour toujours des armes des Musulmans, si elle avoit eu le succès que plus d'union & de prévoiance lui eût assuré. “ Un Prince, dit Mr. Moreau, plus habile que Philippe, eût tiré un tout autre parti de l'enthousiasme général ; & pendant que les imaginations échauffées se créoient en Asie les plus grands établissemens, il eût peu-à-peu travaillé à fixer par des loix sages les principes de cette hiérarchie féodale, dont depuis la mort des Hugues-Capet, l'anarchie & la licence avoient fait sentir la nécessité aux grands, les moins disposés à se soumettre. ”

On verra avec plaisir le portrait que trace M^r. M. de Pierre - l'hermite. Vu les déclamations énerguméniques de nos beaux & petits esprits contre cet homme célèbre, on peut regarder ce passage du célèbre historiographe,